

Homélie pour le 5^e dimanche du temps ordinaire

Que votre lumière brille devant les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Ça fait du bien d'entendre ça parce qu'on n'a pas toujours l'impression d'être des lumières n'est-ce pas ? Par exemple quand on rate une occasion de bien faire, on qu'on dit une parole qu'on regrette. Et pourtant Jésus nous dit « vous êtes la lumière du monde ». Il ne nous dit pas devenez la lumière du monde, il nous dit que nous le sommes ! Quel beau compliment, et il nous voit vraiment comme ça, parce qu'il sait tout ce qu'il y a de bon en nous, alors que nous, nous voyons d'abord ce qui ne va pas. Jésus ne nous fait pas un vague compliment pour nous flatter, ce qu'il nous dit est vrai... Comme Blase et Louis de Funes dans la folie des grandeurs : « Blase Flattez moi – Monseigneur est le plus grand des Grands d'Espagne. - Mais ça c'est pas une flatterie ça c'est Vrai ». C'est pareil pour nous, nous sommes la lumière du monde.

Hélas, parfois cette lumière nous la gardons pour nous, nous la cachons, nous n'y croyons pas, nous l'étouffons, on la met sous le boisseau. Alors qu'elle nous est donnée pour resplendir et illuminer le monde. Cette lumière nous l'avons reçue au baptême, c'est la lumière du Christ, c'est la bonne nouvelle de la vie éternelle. Et nous avons cette mission magnifique de la porter partout où nous allons. Voilà ce qui fait notre joie, cette joie qui nous fait resplendir et qui fait de nous des lumières pour le monde, c'est la lumière même du Christ qui se remet entre nos mains. N'ayons pas honte d'être chrétiens. Si nous en avons peur, si nous nous cachons, c'est que nous ne le sommes pas vraiment... c'est que nous n'avons pas découvert quel trésor de joie est entre nos mains, dans notre cœur pour être partagé entre tous, c'est que nous n'avons pas encore découvert la lumière du Christ, c'est que nous n'avons pas encore conscience que nous sommes de vraies lumières. Pourtant, nous le sommes ! Dieu, nous le dit aujourd'hui et nous invite à le croire, à nous en réjouir et à porter cette joie autour de nous.

Alors si nous ne sommes pas convaincus, si nous restons réservés et dubitatifs, si nous pensons en nous-mêmes : « non mais quand même faut pas exagérer...on est pas des lampadaires pour le monde », Dieu nous donne le moyen de faire advenir cette lumière enfouie sous nos montagnes de complexes, de doutes, de peurs, de timidité, de mésestime de soi ou de culpabilité, Dieu vient lever toutes ces ombres en nous disant comment découvrir cette lumière qu'il a mis au cœur de chacun de nous : écoutons le prophète Isaïe : « partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable, alors ta lumière jaillira comme l'aurore et tes forces reviendront vite. »

Voilà comment être lumière du monde : se dépenser pour le monde, donner et s'ouvrir aux autres, oser sortir de soi-même pour répondre aux appels de ceux qui attendent que nous leur témoignons de cette bonne nouvelle d'être chrétiens. Alors, ne le gardons pas pour nous-mêmes, demandons dans cette Eucharistie le courage et la force de porter joyeusement partout où nous sommes la lumière du Christ. Pensons à un lieu précis, ou une situation où nous pourrions cette semaine être lumière pour le monde, apporter un peu de joie, de paix, d'espérance, et dans un sourire plein de bonté tourner un regard vers le ciel. Alors nous serons effectivement lumière pour ce monde qui en a tant besoin et attend de nous voir forts et courageux vrais témoins de l'unique lumière qui ne s'éteint jamais : l'Eucharistie.

Amen